



Infos Gaza 830

Semaine du 1^{er} au 7 Septembre 2016

Vendredi, 02 Septembre 2016

A environ 6h30, des canonnières israéliennes stationnées au large des côtes dans la partie nord-ouest de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant dans les 2 miles nautiques. En conséquence, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être arrêtés ou blessés, mais aucune victime n'a été signalée.

À environ 23h00, des canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniya , à l'ouest du camp de réfugiés de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant dans les 4 miles nautiques. En conséquence, les pêcheurs ont été contraints de fuir de peur d'être arrêtés ou blessés et aucune victime n'a été signalée.

Samedi, 03 Septembre 2016

A environ 18:30, les forces israéliennes ont arrêté Abed al-Rahman Hussain Mahmoud Abu al-Sa'ied (9 ans), alors qu'il tentait de se faufiler à travers la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du camp de réfugiés d'al-Bureij dans la bande de Gaza. Vers 16h00, le 04 Septembre 2016, les forces israéliennes ont interrogé Abed al-Rahman, puis l'ont relâché.

Dimanche, 04 Septembre 2016

À environ 01h00, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, ont lancé un obus sur une parcelle de terrain à l'est du Site militaire appartenant à la branche armée du mouvement Hamas, nord-est de village bédouin d'Um al-Nasir, au nord de la bande de Gaza. Aucune victime n'a été signalée.

Mardi, 06 Septembre 2016

A environ 01:30, les forces israéliennes ont lancé 5 obus d'artillerie sur le Site militaire appartenant à Izziddin al-Qassam (la bras armé du Hamas), au nord-est du village de Um al-Nasir, au nord de la bande de Gaza. Le site a subi des dommages. Deux obus sont tombés sur une maison appartenant à Rashid Suhail Mohamed al-Shanti (54) sur la rue Sultan Abed al-Hameed à Beit Hanoun, au nord de la bande de Gaza. La maison est située à environ 1200 mètres de la frontière sud entre la bande de Gaza et Israël. Il convient de noter que la maison

de 220 mètres carrés et 3 étages abrite 16 personnes, dont 8 enfants et 5 femmes. En conséquence, le côté nord-est de la maison a subi des dommages, mais aucune victime n'a été signalée. En outre, des éclats d'obus ont causé des dommages dans les maisons voisines. Une maison de 300 mètres carrés de 2 étages appartenant à Ibrahim Hasan Mohamed al-Ashqar (76) et abritant 22 personnes, dont 14 enfants et 4 femmes. la maison d'Ibrahim a subi des dommages partiels

.Mercredi, 07 Septembre 2016

A environ 07h00, des véhicules israéliens ont pénétré à environ 100 mètres dans l'est du village de al-Qararah, au nord-est de Khan Yunis, au sud de la bande de Gaza. Ils ont patrouillé dans les rues et nivelé les terres le long de la frontière pendant quelques heures et se sont redéployés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël.

Vers 16h00, une unité secrète israélienne a pénétré furtivement dans Beit Jalah. Elle a attaqué le restaurant "Paflo" et arrêté Amjad Saleh Abu 'Akar (20), qui travaille dans le restaurant . Il convient de noter que Abu 'Akar est un ancien prisonnier du camp de réfugiés Ayida, au nord de Bethléem.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

date	Importations		Montant		
	Catégorie	tonnes	Nombre	Litres	
30 Août	Divers produits	4653			
	Aide humanitaire	17491			
	gaz de cuisson	274,370			
	Essence				225025
	Diesel				810087
	carburant industriel				323535
	agrégats de construction	13520			
	Ciment	3080			
	acier de construction	90			
	Divers produits	4252			
31 Août	Aide humanitaire	16220,2			
	gaz de cuisson	279,650			
	Essence				37039
	Diesel				475089
	carburant industriel				291101
	agrégats de construction	840			
	Ciment	3156			
	acier de construction	120			

Remarque: PCHR s'excuse de ne pas publier les mouvements à Erez cette semaine et publiera la semaine prochaine pour des raisons techniques.

Infos Gaza 830 bis

dimanche 04 septembre 2016



La crise de l'électricité à Gaza met en évidence l'écart entre les classes sociales

Ville de Gaza, le 5 septembre 2014 - Hamde Atesh est assis près d'un feu dans sa maison à moitié détruite dans le quartier de Shujaiyeh. Sa famille a fui la maison le 12 juillet quand l'armée israélienne leur a ordonné l'évacuation avant de bombarder le bâtiment voisin - Photo : ActiveStills

[inShare](#)

Rasha Abou Jalal – *Bien que les hôpitaux, les centres de soins de santé ainsi que d'autres secteurs dans la bande de Gaza reposent de plus en plus sur l'énergie solaire, son utilisation reste limitée aux ménages aisés.*

GAZA (bande de Gaza) – L'énergie solaire est de plus en plus utilisée comme une source alternative de production d'électricité dans la bande de Gaza, qui continue de souffrir de la crise énergétique. Alors que de nombreux hôpitaux, centres de soins de santé, établissements scolaires et espaces extérieurs publics utilisent l'énergie solaire, seuls les ménages des quartiers aisés ont accès à cette alternative coûteuse.

Mohamed Thabet, directeur des relations publiques de Gaza Electricity Distribution Corporation, a expliqué à Al-Monitor qu'il existe trois sources d'alimentation électrique à Gaza : 10 lignes électriques à 120 mégawatts (MW) en provenance d'Israël, deux lignes électriques à 25 MW en provenance d'Égypte et la centrale électrique locale de Gaza (GPP) qui génère 60 MW.

« Ces sources, qui fournissent en tout 205 MW d'électricité, ne répondent pas aux besoins en électricité de la population qui s'élèvent au total à 450 MW, a-t-il indiqué. Ce qui donne lieu à un déficit électricité continu de 55 % . »

Recours à l'énergie solaire

Pour surmonter cette crise de l'énergie électrique, 40 lampes solaires ont été installées le 16 mars par la Palestinian Energy and National Resources Authority (PEMRA) dans un certain nombre de rues et d'intersections de Gaza. Trois jours plus tôt, l'hôpital koweïti de la ville de

Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, a été équipé de 13 cellules photovoltaïques. Ces installations sont survenues dans le cadre du dernier projet local de production énergétique et de la transition de l'énergie électrique.

« Ce projet est arrivé dans des circonstances très difficiles, à un moment où les coupures d'électricité à Rafah ont atteint une moyenne de 16 heures d'affilée, ce qui a freiné la fourniture de services médicaux à la population », a indiqué à Al-Monitor Abdel Rahman al-Dahoudi, directeur de l'hôpital koweïti.

Il a expliqué que les nouvelles cellules solaires fournissaient en électricité plusieurs divisions médicales clés telles que le laboratoire, la salle d'opération, la salle d'accouchement et la salle des urgences.

Ali Turkmani, propriétaire du centre Turkmani spécialisé dans l'électronique, dans le centre de Gaza, a indiqué à Al-Monitor que la demande intérieure de panneaux solaires a augmenté et que ce sont souvent des familles aisées qui achètent des panneaux.

« L'accès à l'énergie solaire nécessite l'achat de panneaux solaires à 300 dollars, d'une batterie rechargeable pour stocker l'énergie produite et d'un transformateur à 600 dollars, a précisé Turkmani. Cette acquisition permet de générer une puissance de 300 watts capable de fournir la lumière dans la maison et l'électricité pour le téléviseur pendant huit heures. Toutefois, les équipements électriques courants tels que les réfrigérateurs et les machines à laver nécessitent des cellules solaires d'une valeur de 7 000 dollars. »

Turkmani a expliqué qu'Israël impose des obstacles à l'importation de cellules solaires et empêche leur approvisionnement à Gaza sans l'autorisation de l'armée israélienne, via des revendeurs agréés. Selon Turkmani, c'est la raison pour laquelle ces produits sont à l'heure actuelle extrêmement rares sur le marché gazaoui.

À Rimal, un des quartiers les plus riches de Gaza, les nombreux panneaux solaires visibles depuis le point culminant, une haute tour, indiquent que ce type de production d'énergie est largement répandu. Cependant, dans les camps de réfugiés et les quartiers pauvres, on ne voit guère de panneaux solaires.

Une solution encore trop onéreuse

Al-Monitor a demandé à huit habitants d'al-Chatî, également connu sous le nom de Beach camp, dans l'ouest de la ville de Gaza, s'ils utilisaient des panneaux solaires pour produire de l'électricité. Toutes ont répondu qu'elles ne le pouvaient pas à cause du coût élevé des panneaux.

« Les conditions de vie qui se détériorent et l'incapacité à répondre aux besoins fondamentaux des ménages font que l'acquisition de panneaux solaires ne représente pas une priorité », a indiqué à Al-Monitor Raed Maaswabi, un habitant du camp.

Il a expliqué que la crise de l'électricité montre clairement l'ampleur du fossé entre les classes sociales dans la bande de Gaza. Alors que les familles riches ont accès à l'électricité 24 heures sur 24, les plus pauvres éclairent leur maison à la bougie.

En février 2015, le Bureau central palestinien des statistiques a publié ses derniers chiffres, qui indiquent que le taux de pauvreté à Gaza s'élevait à 65 % au cours du quatrième trimestre de 2014.

Selon Thabet, l'énergie solaire ne peut pas remplacer les principales sources d'alimentation électrique de la bande de Gaza, étant donné que sa superficie totale est de 365 kilomètres carrés, ce qui signifie qu'il n'y a pas assez d'espace vide pour accueillir un grand nombre de panneaux solaires. Il a souligné que le recours à l'énergie solaire dans la bande de Gaza ne dépasse pas 5 % à l'heure actuelle.

Ahmed Abou al-Amrein, directeur de l'information de la PENRA à Gaza, a déclaré à Al-Monitor que l'accès des Gazaouis à l'énergie solaire a considérablement augmenté au cours des trois dernières années. Il a ajouté que la PENRA encourage les citoyens à s'en remettre à cette source d'énergie pour surmonter les coupures d'électricité, dans la mesure où Gaza est une zone abondamment ensoleillée, avec en moyenne 300 jours de soleil par an.

Il a expliqué que la PENRA a mis en œuvre plusieurs projets d'installation de panneaux solaires sur des bâtiments abritant des institutions publiques, des campus scolaires et des routes. Dernièrement, 40 lampes solaires ont été installées dans un certain nombre de rues principales de Gaza, alors que la PENRA met actuellement en œuvre un projet visant à produire 30 MW d'électricité en déployant des cellules solaires sur des espaces au sol vides, un projet premier en son genre, a-t-il indiqué.

Israël bloque les équipements nécessaires

Abou al-Amrein a confirmé que le projet devait être achevé en décembre 2015, mais les obstacles opposés par Israël, qui a notamment empêché l'importation des matériaux nécessaires, ont jusqu'à présent freiné sa réalisation. Il a souligné que tous ces projets sont financés par plusieurs institutions internationales telles que l'Agence japonaise de coopération internationale, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque islamique de développement.

L'utilisation de l'énergie solaire ne cesse de croître dans les institutions publiques, les écoles, les hôpitaux et les exploitations agricoles afin de surmonter la crise de l'électricité dans la bande de Gaza. Ce boom n'est cependant pas entré dans les foyers des familles pauvres, qui représentent la grande majorité des Gazaouis et qui continuent de souffrir de la crise qui sévit actuellement.



* **Rasha Abou Jalal** est écrivain et journaliste à Gaza, spécialisée dans les nouvelles politiques, les questions humanitaires et sociales liées à l'actualité.